

Gruissan d'Autrefois

Novembre 2011

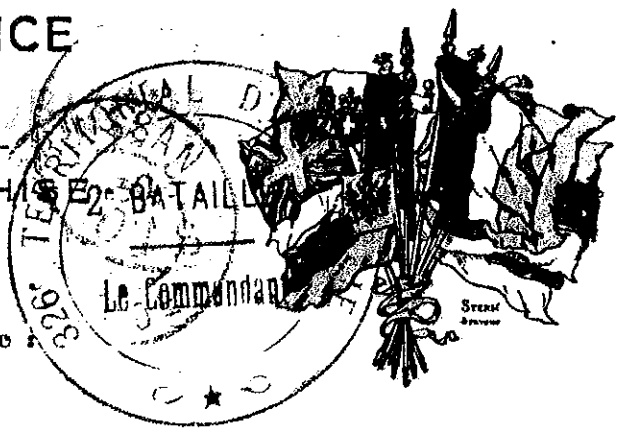
N° 274

14 Novembre 1915

CORRESPONDANCE
DES ARMÉES DE LA RÉPUBLIQUE

CARTE EN FRANCHISE

2^e BATAILLON
Le Commandant

Adresse : 

Madame

à Gruissan.

(Lettre)

(Les indications ci-dessus sont à reproduire dans l'adresse de la réponse.)

EXPÉDITEUR :

Nom et prénoms :

Grade : *Caporal*

Régiment *32^e Infanterie*

ou Service *Compagnie, Escadron, Bataillon, Section, etc.*

Secteur postal n° par Service

Mobilisé à 44 ans, ce grussanais n'envoyait à sa famille que des nouvelles brèves (5 lignes au verso), le plus souvent sur ces cartes postales pré-imprimées. Il n'était pas en première ligne, mais à son retour, il avait su raconter les horreurs de la guerre, ce qu'il appelait le "casse-pipes".

G. d'Autrefois.

Les Gruissanais et la Guerre d'Indépendance Américaine (1778-1783).

La pêche et le commerce maritime étaient la vocation des Gruissanais. Mais l'Inscription Maritime « faisait la levée » des pêcheurs et navigateurs dès que se profilaient guerres, coalitions, expéditions lointaines. Elle enlevait au village, ses forces vives et laissait des familles sans ressources et ce depuis les ordonnances de Colbert de 1668 et 1670, qui organisaient le recensement des gens de mer et leur faisaient obligation de servir militairement dans la Marine de l'État.

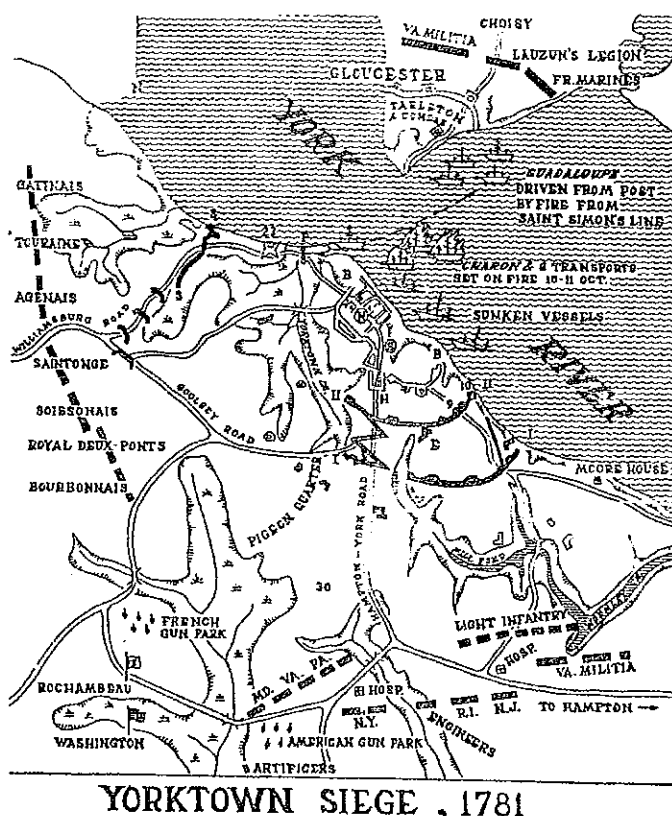
Ce fut le cas, lorsque la France sous l'impulsion de La Fayette, décida de venir en aide aux treize colonies britanniques d'Amérique qui voulaient devenir indépendantes et former une nation. Le 6 février 1778 un traité d'alliance est signé entre « les insurgents » du Nouveau Continent et la France, plaçant l'Angleterre dans un isolement complet.

Dès le mois de juin, une flotte française de douze vaisseaux et cinq frégates, sous le commandement du comte d'Estaing intervint devant New-York. En août est menée une offensive contre la garnison de Newport mais un vif orage contraint les navires français à se retirer. A l'automne suivant, les Français assiègent vaillamment Savannah en Géorgie. La ville ne tombe pas et c'est encore un échec retentissant : cinq à six cents hommes tués ou blessés. D'Estaing repart en mer, vers l'est sur son vaisseau Languedoc en octobre 1779

Voyant cet échec, Louis XVI décida pour aider le président Washington, d'envoyer une armée de six mille hommes commandée par un habile soldat: le Général Comte de Rochambeau. De nombreux Languedociens firent le voyage sur la frégate « L'Amazone », commandée par La Pérouse. Ils débarquèrent à Newport, le 11 juillet 1780 et installèrent leur camp avec l'armée américaine. Ces armées furent insuffisantes face aux raids britanniques.

C'est alors que l'amiral de Grasse, parti de Brest au printemps 1781 pour les Antilles, avec vingt navires de guerre, mit le cap vers le continent pour y coopérer avec Washington et les Français stationnés à Newport. Le 1^{er} août 1781, il établit sa base d'opération à Yorktown sur la baie de Chesapeake, et est rejoint par les autres armées. C'est là que fut livrée la grande bataille qui décida du sort des états américains (octobre 1781).

Cette victoire des troupes franco-américaines de Rochambeau et Washington, fut possible grâce à la présence de la flotte française qui achemina le matériel de siège, facilita le transport des troupes et repoussa l'intervention des escadres anglaises.



Tous les Languedociens étaient là, dispersés dans les différents régiments. Ils sont nombreux dans les rangs d'Agenais (voir plan de la bataille). Parmi eux près de 300 matelots levés à Gruissan. Ce chiffre de trois cents paraît exagéré, la population du village étant d'environ 1 500 h., mais on le trouve dans plusieurs documents.

Nous n'avons connaissance que des Gruissanais appartenant à l'escadre de D'Estaing. Nous vous en donnons la liste par bateau:

- **Sur le « Languedoc »**, navire amiral commandé par le Comte D'Estaing:

Aides canonniers GIMIE Jean ,
GREGOIRE Pierre , décédé le 25 octobre 1779.
Timonier : AZIBERT Jean André,
Matelot : BOUDET Bernard .

-**Sur le « Zélé »** de 1778 à 1779, plus tard il participera à la bataille de Yorktown :

Aides canonniers : BANTE Blaise , FONTES Jacques
Matelots : FOURNIER Philippe , BONNOT Jean ,
AZIBERT André , BENAS Thomas,
RACHOU Jean , ROUQUETTE Dominique,
FOURNIER Antoine.

-**Sur « L'Aimable »** :

Matelots : CROUZET Bernard, PONS Bernard ,
LAMANILLE Antoine.

- **Sur « Le Fantasque »**, commandé par Suffren :

Matelots : AZIBERT Joseph, ROUQUETTE Dominique,
BONNOT Dominique,
MOURRUT Philippe, mort au combat le 6 juillet 1779 en Géorgie

- **Sur « La Chimère »** :

Matelot : GAUBERT Bernard,

-**Sur « L'Alemène »** :

Matelots : ICHE Blanc, GIMIE Jean,
ROUQUETTE J. Baptiste, GIBERT Alexis.

-**Sur « Le Tonnant »** :

Timonier: RACHOU Jean Baptiste.

-**Sur « Le Protecteur »**:

Matelots : AZIBERT Bernard, BONNOT Jean.

-**Sur « Le Guerrier »**, commandé par Bougainvillê:

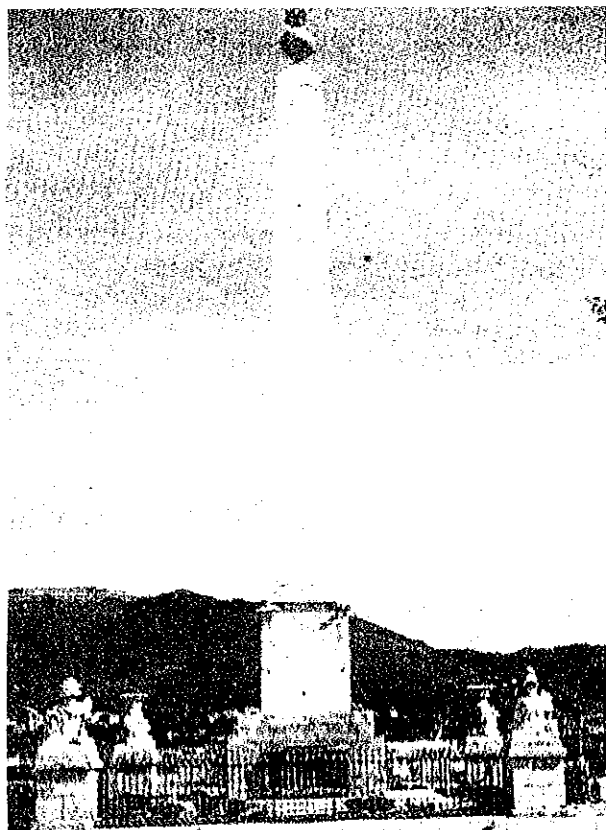
Matelots : ROUQUETTE Dominique, TAILLADE Pierre,
GIMIE Jacques, LABATUT Etienne,
BONNOT Jean, AZIBERT Joseph,
LABEUR Dominique, ICHE Bernard,
AZIBERT Philippe.

Dans cette liste, plusieurs marins portent les mêmes noms et prénoms. Cela pour plusieurs raisons : les mariages entre Gruissanais n'ont pu augmenter le nombre de patronymes, l'usage de donner le prénom du père au fils. Il est possible que certains marins aient navigué sur différents bateaux.

La Guerre d'Indépendance d'Amérique fit naître un grand élan de solidarité. Une caisse de secours existait déjà, formée par les patrons de pêche, confiée au Syndic de Gruissan et destinée à aider les familles des marins au service de la Marine du Roi. Ses ressources provenaient des prélèvements faits sur le produit de la pêche.

Un plus grand nombre de détresses à secourir amena auprès des patrons, les vieux matelots, les invalides et les mousses qui abandonnèrent, eux aussi, une partie de leur pêche. Près de 12 000 livres furent alors distribuées aux parents, aux femmes, aux enfants et aux orphelins.

Il existe, en France, une seule commune à présenter un témoignage de cette guerre : Port-Vendres. Un obélisque haut de 27 mètres, domine le vieux port. Il fut construit en 1780 pour remercier le roi Louis XVI d'avoir créé ce port.



A la base de cette colonne on peut lire 4 symboles représentant les 4 premières parties du règne de ce roi :

- 1776, Restauration du commerce maritime sous l'influence de Turgot,
- 1779, Affranchissement des serfs en France (édit du 8 août 1779),
- 1783, Marine militaire relevée (Port-Vendres deviendra un port militaire),

- 1783, L'Amérique indépendante après la bataille de Yorktown et le traité de Paix.

Depuis 1990, Port-Vendres est jumelée avec Yorktown, Virginie, lieu de la bataille décisive.

Gruissan peut être fier, à travers ses marins, dont de nombreux descendants vivent encore au village, d'avoir contribué à l'indépendance des Etats-Unis d'Amérique.

Sources: Archives Départementales de l'Aude,
« Les Combattants Français de la Guerre Américaine »,
liste communiquée par J. Hortes,
Archives P. Carbonel,
Divers articles de presse.

Jenny Blanch.